

REVUE  
HISTORIQUE  
DES  
ARMÉES

## Revue historique des armées

250 | 2008  
France-Italie

---

### Pierre Guillaume, *Mon âme à Dieu. Mon corps à la Patrie. Mon honneur à moi. Mémoires*

Plon, Paris, 2006, 395 pages

Patrick Boureille

---



#### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rha/144>

ISBN : 978-2-8218-0512-5

ISSN : 1965-0779

#### Éditeur

Service historique de la Défense

#### Édition imprimée

Date de publication : 15 mars 2008

ISSN : 0035-3299

#### Référence électronique

Patrick Boureille, « Pierre Guillaume, *Mon âme à Dieu. Mon corps à la Patrie. Mon honneur à moi. Mémoires* », *Revue historique des armées* [En ligne], 250 | 2008, mis en ligne le 05 juin 2008, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/rha/144>

---

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

© Revue historique des armées

---

# Pierre Guillaume, *Mon âme à Dieu. Mon corps à la Patrie. Mon honneur à moi. Mémoires*

Plon, Paris, 2006, 395 pages

Patrick Boureille

---

- <sup>1</sup> Les mémoires de guerre de celui qui inspira le Crabe Tambour. Marin et soldat d'exception, né le 11 août 1925 à Saint-Servan, le lieutenant de vaisseau Pierre Guillaume est mort le 3 décembre 2002 au terme d'une existence intense et mouvementée. Élève de l'École navale en 1945, envoyé à trois reprises en Indochine (1945 ; 1948-1950 ; 1953-1955), il participe aux opérations contre le Vietminh en Cochinchine et à l'évacuation des catholiques du Tonkin en juillet 1954. Sous-marinier sur la *Créole* et le *Laubie*, une grande carrière dans cette arme aurait été possible mais il est un « *soldat des Marches de l'Empire* ». À l'issue de son troisième séjour en Indochine, il rentre en France en solitaire à bord d'une jonque, le *Manohara*, mais il s'échoue et devient l'hôte forcé d'une tribu somalienne. En 1957, fait exceptionnel, il change d'armée, quitte à sa demande la marine pour l'infanterie coloniale et prend, en Algérie, la tête du commando de parachutistes coloniaux à la tête duquel son frère cadet Jean-Marie a été tué peu auparavant. Après un passage sur l'Agenais en 1958-1960, il est nommé à l'état-major interarmées du commandant en chef des armées françaises en Algérie. Pendant le putsch, il est adjoint marine du général Challe. Arrêté et condamné à quatre ans d'emprisonnement avec sursis, il repart alors en Algérie pour devenir l'adjoint du général Jouhaud passé dans la clandestinité. Arrêté en mars 1962, condamné à huit ans de détention, il en purge quatre. À sa sortie de prison, il occupe diverses fonctions dans des sociétés d'affrètement maritime et d'armement de bateaux. En 1978, il arme le bâtiment qui permet à Bob Denard et son équipe de mercenaires de débarquer aux Comores. Il se consacre ensuite au renflouement de bateaux. Entre 1981 et 1987, il se rend en Arabie Saoudite, où il s'occupe des systèmes de défense maritime. Durant ses dernières années, il s'était attaqué à la rédaction de ses mémoires en collaboration avec Élisabeth Escalle, et il l'avait chargée de les publier après sa mort. Cet ouvrage doit donc être lu avec du recul : un certain nombre

de faits sont incontestables, ils sont d'ailleurs confirmés par des notes de bas de page renvoyant à des documents bien réels du département « Marine » du Service historique de la Défense. Mais des pans entiers de l'activité du lieutenant de vaisseau Guillaume demeurent secrets : sa vie privée, ses amitiés politiques. Certaines périodes sont rapidement traitées : absence d'intérêt ou volonté de garder le silence ? Sur certains points, on pourra croiser ces mémoires avec l'ouvrage de G. Fleury qui, par un hasard des éditions, sort en mars 2006 chez Perrin : *On l'appelait le « Crabe Tambour »*. De ces deux livres lus en parallèle, on tracera le portrait de celui qui aimait à répéter qu'il n'avait « *pas un goût particulier pour le renoncement et le déshonneur* ».